



## **Entrepreneurship and innovation:the graduates' role** **AlmaLaurea Conference - Bologna, 10th March 2014**

### **Panel discussion:**

#### **International graduates' mobility and harmonization of higher education in a Euro-Mediterranean perspective : the contribution of AlmaLaurea**

*"La mobilité internationale des diplômés et l'harmonisation de l'enseignement supérieur dans une perspective euro-méditerranéenne"*

### **Mobilité internationale des diplômés**

L'internationalisation du marché de l'emploi a généré une mobilité internationale des diplômés de plus en plus forte. A l'échelle individuelle, la migration pour un emploi peut être par nécessité (pas d'opportunité d'embauche dans le pays d'origine) ou par choix motivé par une carrière (partielle ou totale) jugée plus performante au pays d'accueil.

Une expérience internationale au cours du cursus universitaire ou peu après l'obtention du diplôme est un facteur positif et encourageant pour le choix d'une carrière professionnelle internationale ; c'est ce qui a été montré, en particulier, par l'étude intitulée « Mobilité internationale des étudiants et débuts de vie active »<sup>1</sup> dont je cite le résumé :

« Les enquêtes réalisées quelques années après l'obtention du diplôme et qui analysent *a posteriori* les parcours scolaires et sociaux des jeunes interrogés montrent une importante mobilité vers l'étranger. Les informations fournies par l'étude REFLEX et d'autres études indiquent que les personnes ayant acquis une expérience internationale avant ou peu après l'obtention de leur diplôme sont beaucoup plus enclines à la mobilité internationale et à accepter des emplois qui exigent des compétences internationales dans leur pays d'origine. Cela confirme une forte corrélation entre les études et l'expérience à l'international d'une part et le travail à l'échelle internationale d'autre part ».

La plupart des universités, et plus particulièrement celles des pays développés, ont pris conscience, depuis quelques années, de ce phénomène et ont adopté une démarche d'« internationalisation » souvent fortement supportée par leurs autorités politiques : c'est le cas, en particulier, pour la Communauté Européenne, avec ces divers programmes de financement (Erasmus+, H2020). Les questions « Quelle stratégie adopter pour une internationalisation des Universités ? Pour quels objectifs ? Avec quels outils ? ... » ont été et continuent à être des sujets de débats au sein des Universités et des Etats. Plusieurs pays ont adopté des choix stratégiques et les ont annoncés. En particulier, des mesures permettant l'amélioration de l'offre de formation de l'Université pour une meilleure employabilité à l'échelle internationale ont été prises.

### ***Les universités doivent elles encourager la mobilité internationale des diplômés ?***

Si cette question semble incongrue pour les universités des pays développés, elle est légitime pour celles des pays en développement. En effet, la mobilité est largement déséquilibrée en faveur des pays développés et ceci pour deux raisons essentielles :

- La première est relative au déséquilibre de la rigidité des passages aux frontières (visas) et des procédures d'obtention de permis de travail : très souple du Nord vers le Sud et très sélectif du Sud vers le Nord. En caricaturant, on peut dire que seuls les diplômés de haut niveau peuvent facilement passer du Sud vers le Nord (phénomène « Fuite des cerveaux »).

<sup>1</sup>Harald Schomburg et Ulrich Teichler, « Mobilité internationale des étudiants et débuts de vie active », *Formation emploi* [En ligne], 103 | juillet-septembre 2008, mis en ligne le 01 septembre 2010, consulté le 08 mars 2014. URL : <http://formationemploi.revues.org/2411>

- La seconde est relative à l'attractivité des pays de Nord, en termes de salaire, de niveau de vie et d'opportunités de carrières professionnelles très brillantes.

En plus de ce déséquilibre, un pays tel que la Tunisie, ainsi que d'autres pays du Sud, sont confrontés à un très fort taux de chômage des diplômés de l'enseignement supérieur. Ils ont donc intérêt à cibler un marché international de l'emploi à travers au moins deux mesures :

- La première concerne l'amélioration de l'offre de formation de l'université pour une meilleure employabilité à l'échelle internationale.
- La seconde concerne l'amélioration de la visibilité de l'université à l'échelle internationale.

### **Formation pour un marché de l'emploi Euro-méditerranéen**

Deux points particuliers sont à signaler :

- Le premier concerne la bonne visibilité, en particulier par le monde socio-économique, et la reconnaissance des diplômes des universités de l'espace Euro-méditerranéen.

L'harmonisation de l'enseignement supérieur dans une perspective euro-méditerranéenne contribue fortement à cela. L'adoption de système « LMD » par les pays européens et par d'autres pays du pourtour méditerranéen, comme le Maroc, l'Algérie et la Tunisie, est un pas important dans ce sens. D'autres actions sont à encourager : Renforcement des mobilités (étudiants, enseignants,...) entre universités (Erasmus+); Renforcement des coopérations scientifiques et des projets de recherche en réseau (H2020); Renforcement des « double diplômes » ou de la co-diplômation ; ...

Les universités des pays du Sud qui choisissent de s'intégrer dans cette perspective doivent faire des efforts importants pour améliorer leurs attractivités en termes de mobilités du Nord vers le Sud.

- Le second concerne l'aide à l'insertion professionnelle des diplômés à l'échelle euro-méditerranéenne : Les structures d'aide à l'insertion professionnelle des diplômés et d'aide à la recherche d'emploi dans les universités (surtout celles du Sid) doivent tenir compte de l'offre d'emploi à l'échelle euro-méditerranéenne. Une plateforme du type « AlmaLaurea », étendue à tout le pourtour euro-méditerranéen, serait un challenge à gagner.

Monastir, mars 2014

Abdelwaheb DOGUI  
Président de l'université de Monastir